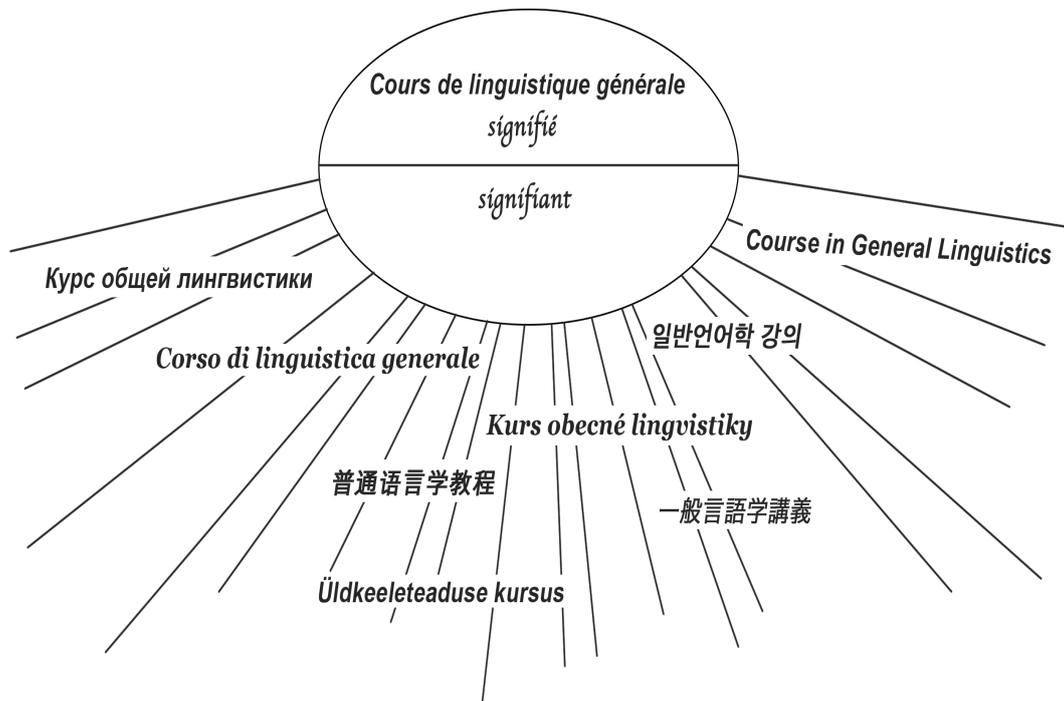


Programme doctoral CUSO en sciences du langage
Université de Lausanne, Château de Dorigny
27-28.09.2023

L'histoire de la linguistique dans le miroir de l'histoire de la sémiotique



(Ceci n'est pas un signe.)

Journées organisées par
Ekaterina Velmezova et Daria Fargues (logistique)

Programme doctoral CUSO – Sciences du langage

*L'histoire de la linguistique
dans le miroir de l'histoire de la sémiotique*

Château de Dorigny, Université de Lausanne. Salle CD106

MERCREDI 27 SEPTEMBRE 2023

- 14h00 L'histoire de la linguistique dans le miroir de l'histoire de la sémiotique (**Ekaterina Velmezova**)
- 14h10-15h10 **Anne-Gaëlle Toutain** (Université de Berne)
Sémiotique et structuralisme linguistique
- 15h10-15h40 Pause-café
- 15h40-16h40 **Anne-Gaëlle Toutain** (Université de Berne)
Biosémiotique et neurolinguistique dans une perspective saussurienne
- 16h40-17h20 **Israel Chávez Barreto** (Palacký University Olomouc)
On the terms *sème* and *indice* and their roles in functional semiology and functional phonology
- 17h20-18h00 **Antoine Eichelberger** (Université de Genève)
Composer avec l'animal: l'influence de l'élevage sur le fonctionnement socio-économique de la République socialiste soviétique du Kazakhstan (1930-1970)

JEUDI 28 SEPTEMBRE 2023

- 09h00-09h40 **Daria Fargues** (Université de Lausanne)
Des images et des schémas: deux systèmes de signes dans l'abécédaire de V.G. Goreckij
- 09h40-10h40 **Ecaterina Bulea Bronckart** (Université de Genève)
Le rôle de la sémiologie dans la conception de la linguistique chez Ferdinand de Saussure
- 10h40-11h10 Pause-café
- 11h10-12h10 **Ecaterina Bulea Bronckart** (Université de Genève)
Double, complexe, psychique, négatif: des signes porteurs d'enjeux théoriques pour la définition des signes
- 12h10-13h40 Repas
- 13h40-14h20 **Anton Sokolchik** (University of Zurich)
Dance as a text
- 14h20-15h20 **Daria Zalesskaya** (Université de Lausanne)
Paul Boyer et Ferdinand de Saussure
- 15h20-15h50 Pause-café
- 15h50-16h30 **Malika Jara** (Université de Lausanne)
La langue russe vue par Charles Bally
- 16h30-18h00 Discussion générale

RÉSUMÉS

Ecaterina BULEA BRONCKART (Université de Genève): *Le rôle de la sémiologie dans la conception de la linguistique chez Ferdinand de Saussure*

On le sait, Ferdinand de Saussure a proposé le terme *sémiologie* lors de l'élaboration de la «science des signes», que le *Cours de linguistique générale* (1916) a popularisée comme la

science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale [...]. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. [...] La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique, et celle-ci se trouvera ainsi rattachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains (CLG, p. 33).

Dans cette intervention, nous prendrons appui sur différentes sources manuscrites (de Saussure ou de ses étudiants) pour discuter et situer dans l'histoire des idées le projet sémiologique saussurien. Nous montrerons que la sémiologie, en tant que «voie synthétique» (Introduction au *Cours II*), aura donc eu un impact épistémologique considérable:

Pour assigner une place à la linguistique, il ne faut pas prendre la langue par tous ses côtés. Il est évident qu'ainsi plusieurs sciences (psychologie, physiologie, anthropologie, grammaire, philologie, etc.) pourront revendiquer la langue comme leur objet. Toute voie analytique n'a donc jamais abouti à rien. Nous suivrons une voie synthétique. [...]

Est-ce si difficile ? N'est-il pas évident qu'avant tout la langue est un système de signes, et qu'il faut recourir à la science des signes, qui nous fait connaître en quoi peuvent consister les signes, leurs lois, etc. (*Cours II-Introduction*, p. 14-15).

Le projet sémiologique aura permis à Saussure, d'une part, de développer une approche du langage se différenciant fondamentalement des approches déterministes (dont celles issues de la tradition logico-grammaticale) ou strictement historiques (comme celles proposées par les premiers comparatistes); d'autre part, de procéder à un travail de généralisation sans recourir à un modèle externe et/ou naturaliste (comme l'avait envisagé la linguistique d'obédience schleichérienne). Dans cette perspective, en tant qu'«abstrait» d'une pluralité de faits, «le signe» s'est trouvé lui-même (re-)construit, reconfiguré, et ce faisant susceptible de s'affranchir de la tradition métaphysique occidentale. En rejetant tous les raccourcis commodes, la sémiologie aura, en définitive, rompu et avec les approches instituées du langage, et avec les approches traditionnelles du signe, et c'est sur cette double rupture que s'est élaboré le positionnement scientifique et épistémologique saussurien.

Ecaterina BULEA BRONCKART (Université de Genève): Double, complexe, psychique, négatif: *des signes porteurs d'enjeux théoriques pour la définition des signes*

[...] si vous voulez faire de la sémiologie, vous serez obligé [], ce qui est autrement difficile, de constituer vos premières unités (irréductibles) au moyen d'une combinaison [] (Notes-Item, ELG, p. 97).

En prolongement du propos précédent, cette deuxième partie de l'intervention portera sur l'emploi de certains termes, notamment *double, complexe, psychique* et *négatif*, que Saussure utilise pour qualifier les signes, pour cerner les caractéristiques des entités sémiotiques et ainsi les définir. Nous illustrerons ces emplois, discuterons leurs enjeux et montrerons que, ce faisant, la signification de ces quatre termes – en eux-mêmes déjà existant dans la langue ou la linguistique – se modifie, dans la dynamique de leur mise en rapport. Cette discussion nous permettra, pour clore, de revenir sur la notion d'*unité linguistique*, élément nodal de la réflexion saussurienne, comme la citation en exergue le laisse entrevoir.

Israel CHÁVEZ BARRETO (Palacký University Olomouc): *On the terms sème and indice and their roles in functional semiology and functional phonology*

My talk will provide a brief overview of the problems faced by “functional” semiologists (in particular Éric Buysens, Luis Prieto and Georges Mounin) in their delimitation of the object of semiology to systems of communication. This overview will clearly show that the crux of the matter for these semiologists was establishing principles to guide the description of all of the features that, in a given communicative act, allow for the successful coding and decoding of a message. The main issue this endeavor presented, my talk will argue, is that in order to devise a descriptive framework for semiology, it is necessary to create a “sign” typology. Such a typology, for the semiologists previously mentioned, would be based upon some aspects already highlighted by the phonology of N. Trubetzkoy (but also by the work of some other linguists). The talk will thus focus on how exactly phonology provides a basis for a sign typology within functional semiology.

Antoine EICHELBERGER (Université de Genève): *Composer avec l'animal: l'influence de l'élevage sur le fonctionnement socio-économique de la République socialiste soviétique du Kazakhstan (1930-1970)*

L'animal occupe une place prépondérante dans l'histoire des steppes. La mise en place du projet socialiste au cours du premier plan quinquennal (1928-1932) au Kazakhstan a provoqué, sur fond de drame humanitaire, une refonte totale des structures socio-économiques dans cet espace. À partir de 1934 a émergé un nouveau modèle d'économie rurale, dont la forme traverse la période soviétique, caractérisé par un pastoralisme transhumant, professionnalisé et planifié

Cette restructuration, consécutive aux campagnes de collectivisation qui ont provoqué la mort de près de 25% de la population et de 90% du cheptel, illustre la nouvelle configuration des rapports humain-animal au sein de la RSS du Kazakhstan:

troupeaux collectifs, spécialisation du travail, scientification des savoirs, sédentarité, rationalité.

Au cours de cette présentation nous aborderons, dans un premier temps, nos perspectives de recherche en histoire animale entendue comme une approche transversale de la présence animale au sein des sociétés humaines. Puis, à partir de sources relatives au fonctionnement des sovkhoses d'élevage au Kazakhstan, nous exposerons quelques exemples où la prise en considération de traits propres au bétail nous semblent avoir dirigé ou influencé des impératifs économiques, politiques ou sociaux à partir de la fin des années 1930.

Daria FARGUES (Université de Lausanne): *Des images et des schémas: deux systèmes de signes dans l'abécédaire de V.G. Goreckij*

Dans le cadre de cette école doctorale sur «L'histoire de la linguistique dans le miroir de l'histoire de la sémiotique» je vais présenter deux particularités extra-textuelles de l'abécédaire de V.G. Goreckij, V.A. Kirjuškin et A.F. Šan'ko. Il s'agit des images et des schémas (modèles graphiques), que nous pouvons aborder comme deux systèmes particuliers de signes de ce manuel.

Dans un premier temps, une analyse des rééditions des abécédaires soviétiques à partir de 1971 permettra de voir le changement des images présentes dans le manuel dans un but non seulement linguistique mais aussi et surtout à des fins d'éducation communiste. Dans un deuxième temps, nous allons comparer ces images avec des images tirées des rééditions post-soviétiques. Cela nous aidera à comprendre le rôle de l'image dans l'abécédaire en tant que production linguistique et idéologique. D'un autre côté, nous allons observer l'évolution des schémas que les auteurs de l'abécédaire ont introduits pour faciliter l'apprentissage de la lecture.

Les changements dans ces deux systèmes de signes reflètent des particularités notables soit linguistiques, soit idéologiques, selon l'époque de la publication de l'abécédaire.

Malika JARA (Université de Lausanne): *La langue russe vue par Charles Bally*

Dans notre exposé, nous parlerons de la vision de la langue russe et de son évolution qu'avait le célèbre linguiste suisse Charles Bally. Ses théories seront abordées, entre autres, à travers le prisme de la linguistique et de la sociologie de son époque. Nous verrons comment le linguiste navigue entre les notions de biais, de langage affectif et de classification des langues, et les notions de rigueur scientifique et de preuves, dans le contexte du début du XXème siècle et d'autres figures importantes de l'époque.

Anton SOKOLCHIK (University of Zurich): *Dance as a text*

If we distinguish, as F. de Saussure did, between *langue* and *langage*, then dance, of course, could be considered as *langage*. However, we consider it possible to draw a parallel between dance and text. Dance as a text is a communicative form of a dance piece. A communicative form is a space that co-coordinates a single rhythm of the

movement of reading and writing. The dance is born with the arrival of the subjects. A line of dance is a dynamic image of a communicative form. Just as there is something that keeps a text from falling apart, the following question arises: What is it that keeps a dance from falling apart? The following planes can be distinguished, thanks to which the dance acquires “architectural unity”: 1) the visual plane: the space of the dance; 2) the musical plane: drawing, expressed in musical images (these are not just illustrations for dance); 3) the physical plane: psycho-somatic effects as a subject of special attention; 4) the choreographic plane: this plane transforms those that precede it; 5) the communicative plane: stylistics. If we talk about imagery and figurativeness in dance, then musical images are optically transformed into visual ones through the body. Corporeal images displace out-of-body images, replacing the out-of-body aestheticized image with a bodily effect, making choreography a kind of bodily writing. Dance creates a space of multiple reality through the action of the dance line, connecting different elements of reality. The problem that presents itself is the reconstruction of the communicative strategies of the poetics of dance as an irrational art, not true, not included in Hegel’s Aesthetics. The emphasis, in dealing with this problem, falls not on what real art is, but on communication strategies.

How does dance perception occur?

1. It is necessary to separate dance as a text and dance as a piece of dance.
2. The significant role of bodily images dictates the choice of communicative strategy, which affects the dance space and communicative processes (reading and writing).
3. Thanks to the topological method, reconstruction of the communicative form of dance is possible.

We introduce the following terms: text, masterpiece, choreography, distance, communicative form, architectonics.

It is possible to distinguish three main types of dance that have different modes of perception (reading): root, classical (the practice of commentary on classical dance) and modern (the communicative dimension of reading and writing expresses the idea of modern dance and corresponds to the idea of being as becoming).

Anne-Gaëlle TOUTAIN (Université de Berne): *Biosémiotique et neurolinguistique dans une perspective saussurienne*

Les développements contemporains de la linguistique et de la sémiotique prennent acte des progrès extraordinaires réalisés par la biologie et la neurologie depuis une centaine d’années. Se sont ainsi développées, en particulier, en regard d’une biolinguistique, une biosémiotique, ainsi qu’une neurolinguistique, éventuellement élargie en neurosémiotique. Cette conférence s’efforcera de faire apparaître, à la lumière récurrente de la théorie saussurienne, le caractère d’«idéologie scientifique» (Georges Canguilhem) de ces disciplines.

Anne-Gaëlle TOUTAIN (Université de Berne): *Sémiotique et structuralisme linguistique*

Ferdinand de Saussure (1857-1913) est communément considéré comme le fondateur du structuralisme linguistique et de la sémiotique. Cette représentation de l’histoire de

la linguistique et de la sémiotique est néanmoins fondée sur un malentendu. Il existe en effet tout à l'inverse une contradiction entre la théorisation saussurienne de la langue et la problématique sémiotique, que je m'efforcerai de mettre en évidence dans cette conférence.

Ekaterina VELMEZOVA (Université de Lausanne): *L'histoire de la linguistique dans le miroir de l'histoire de la sémiotique*

Si Ferdinand de Saussure (1857-1913) est souvent considéré comme l'un des «fondateurs» de l'approche sémiotique dans les sciences du langage, les réflexions sur les signes dans le cadre de la linguistique ont certes commencé bien plus tôt. En ce sens, la connaissance de l'histoire de la linguistique peut aider les historiens de la sémiotique à mieux naviguer dans le passé de leur science – du moins dans le cadre d'une des approches (dite «linguistique» ou «saussurienne»). En même temps, le rôle de la linguistique et son histoire doivent aussi être étudiés dans le cadre d'une autre approche dominante en sémiotique moderne, l'approche qui est habituellement opposée à l'approche «saussurienne» – celle de Charles Sanders Peirce (1839-1914). En effet, le rôle du langage comme l'un des principaux systèmes de modélisation et les différentes approches de son étude dans l'histoire des idées linguistiques et dans l'histoire de la sémiotique et de la modélisation sémiotique ne peuvent guère être surestimés aujourd'hui.

Durant cette école doctorale, une attention particulière sera accordée à l'histoire des courants (linguistiques et sémiotiques) qui étaient inextricablement liés les uns aux autres et se sont développés, en se complétant et s'enrichissant mutuellement: la sémiotique et le structuralisme linguistique, la biosémiotique et la biolinguistique, la neurosémiotique et la neurolinguistique. L'histoire de ces courants pourrait être présentée dans le miroir de l'état actuel des disciplines concernées. De plus, il serait intéressant de travailler sur la terminologie (entre autres, les termes *signe*, *sens*, *signification*, etc. étaient souvent compris différemment en linguistique et en sémiotique), ainsi que sur la présentation critique des méthodes et des approches qui dominaient au sens de plusieurs courants linguistiques et sémiotiques liés les uns aux autres.

Daria ZALESSKAYA (Université de Lausanne): *Paul Boyer et Ferdinand de Saussure*

La didactique et la sémiotique sont deux domaines étroitement liés depuis longtemps. L'enseignement de la langue russe en France au XX^{ème} siècle, notamment dans sa première moitié, était souvent influencé par les conceptions théoriques de Ferdinand de Saussure. Grâce aux travaux du célèbre professeur slaviste Paul Boyer (1864-1949), certaines idées de Ferdinand de Saussure ont pénétré dans la didactique française, fournissant ainsi la base d'une nouvelle méthode d'enseignement du russe langue étrangère. C'est à travers le prisme de cette influence saussurienne que nous allons analyser le *Manuel pour l'étude de la langue russe* de Paul Boyer et Nicolas Spéransky, ainsi qu'une méthode didactique particulière élaborée en France dans la première moitié du XX^{ème} siècle.

Illustration de couverture:
dessin d'Ekaterina Velmezova *Ceci n'est pas un signe* (2023)